



# TOUT BAIGNE!



- 🗨️ **QUOI?** Une expo de 44 photos grand format montrant l'acte de se doucher ou de se baigner un peu partout dans le monde.
- 🗨️ **OÙ?** Boulevard de la Bastille, dans le 12<sup>e</sup> à Paris (à deux pas de la Bastille).
- 🗨️ **QUAND?** du 8 septembre au 16 octobre 2011.
- 🗨️ **QUELS PHOTOGRAPHES?** 40 photographes, de Willy Ronis à Martin Parr, d'Elliott Erwitt à Françoise Huguiet. Autant de regards que de photos.
- 🗨️ **QUEL PRINCIPE?** Traiter en 44 photos le bain et la douche: hygiénique, délassant, massant...  
Des mineurs du pays de Galles à Marilyn Monroe, de John Lennon à *Psychose*, 44 manières de se mouiller.
- 🗨️ **QUEL PRIX?** En accès libre 24h sur 24.
- 🗨️ **L'ORGANISATEUR?** Le SIAAP, Syndicat Interdépartemental pour l'Assainissement de l'Agglomération Parisienne, créé en 1970, transporte et dépollue les eaux usées.
- 🗨️ **L'AMBITION?** Traiter le thème de l'assainissement de l'eau, activité d'intérêt général, à travers un acte très quotidien.
- 🗨️ **LA STRATÉGIE?** Après *Chiottissime!* en 2010, remettre à la disposition du plus grand nombre une exposition de photos réalisées par de grands photographes. Un musée à ciel ouvert sur une thématique inattendue.
- 🗨️ **LE COMMISSAIRE D'EXPOSITION?** Avec plus de vingt expositions depuis 2004, terrebleue est le leader français de l'expo événementielle en grand format.



# LE BAIN LA DOUCHE UN ESPACE INTIME ET TRES SOCIAL

**«J'AI MA BROSSE À POILS DURS POUR LAYER MES OREILLES, LA PIERRE PONCE POUR MES PIEDS ET MES JOLIS ORTEILS, LA LOTION POUR MA BARBE, ET, POUR MES BELLES MOUSTACHES, MON SIROP DE PISTACHE.»**

*(Ah c'qu'on est bien quand on est dans son bain – Franck Thomas, Jean-Michel Rivat et Christian Sarrel – interprétée par Henri Salvador – 1971)*

Cinq minutes! En cinq minutes, la fatigue s'évapore, les soucis de la journée s'effacent, le corps se détend. « Je prends une petite douche» est devenue une phrase banale, évidente. L'assainissement de l'eau a révolutionné notre vie quotidienne.

En 1820, un Parisien prenait en moyenne un bain par an. Depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la pratique du bain s'est répandue comme une traînée de poudre grâce à l'augmentation considérable du volume d'eau potable distribuée, à la construction massive d'égouts et aux efforts de dépollution de l'eau sale\*\* avant qu'elle soit rejetée propre dans nos rivières. La douche est arrivée plus tardivement, très précisément en 1872, mise au point par le médecin des prisons de Rouen.

Comme les toilettes, la salle de bains est un lieu intime. Mais elle est aussi le temple de la socialisation. Car la propreté, la bonne odeur sont aujourd'hui une exigence absolue. On aurait peine à imaginer la puissance des odeurs corporelles à Paris jusqu'en 1850.

---

\* La douche et le bain représentent un volume important d'eau à dépolluer chaque jour. Une eau chargée de savon, mousse, sels, cheveux...

La douche comme le bain sont donc devenus un réflexe. Le but de l'exposition *Tout baigne !* est de montrer, comme l'avait fait *Chiottissime !* l'année dernière à propos des toilettes, que la douche et le bain recouvrent des fonctions et des expériences très diverses. Les 44 photographies présentées (prises par 40 photographes dans 19 pays) le démontrent.

Le but hygiénique bien sûr n'échappe à personne. On se baigne, on se douche, avant tout pour se laver. Mais aussi pour se délasser, pour se défatiguer, pour ouvrir la journée ou pour la fermer.

On se baigne tout habillé comme John Lennon ou dans la mousse comme Marilyn Monroe. On s'y purifie, on se rafraîchit, on se disperse (quand la douche est donnée par les canons à eau de la police à l'issue d'une manifestation). On y meurt même comme le personnage de *Psychose*, le film de Hitchcock. On y joue, on se douche à plusieurs, par contrainte comme en prison, par solidarité comme dans la « salle des pendus » des mines où chacun frotte le dos du voisin. On se douche sous la grue d'eau d'une locomotive à vapeur ou sous la pluie de mousson.

Et parfois on ne se douche pas. Un tiers de l'humanité, essentiellement dans les grandes agglomérations, ne peut pas bénéficier d'une hygiène correcte. Pour ceux-là qui luttent contre les parasites, les maladies... non tout ne baigne pas ! Une douche pour eux, ce n'est pas cinq minutes, mais une heure pour aller au point d'eau, une heure d'attente et une heure pour en revenir.

Le SIAAP s'est engagé sur des programmes de coopération et d'échanges internationaux pour améliorer l'assainissement de l'eau.

*Tout baigne !* est là aussi pour rappeler que le développement de l'assainissement permet de lutter contre de nombreuses maladies liées à l'eau. Et pour apprécier la liberté d'en bénéficier. Le sujet méritait d'être traité vraiment et de l'être comme un service public peut le faire, c'est-à-dire en le mettant à la disposition du plus grand nombre, dans la rue et en accès libre.

Le SIAAP dépollue quotidiennement 2,4 millions de m<sup>3</sup> d'eau usée produite par 8,5 millions de personnes ainsi que les eaux pluviales et industrielles. Il réunit, depuis 1970, Paris, les trois départements de la petite couronne (Hauts-de-Seine, Val-de-Marne et Seine-Saint-Denis) et 180 communes du Val d'Oise, de l'Essonne, de la Seine-et-Marne et des Yvelines. Service public, le SIAAP poursuit une mission essentielle : rendre au milieu naturel une eau propre tout en assumant les besoins d'une population en progression continue.



# LA GRANDE PEUR DE L'EAU

## DOUCHE DANGEREUSE

Janet Leigh dans la scène culte de *Psychose* d'Alfred Hitchcock.  
(États-Unis – 1960)

Depuis *Psychose*, tout le monde sait qu'il faut éviter de descendre dans un motel tenu par un jeune homme qui conserve sa mère momifiée dans un fauteuil à bascule. Cette scène de la douche est une des plus célèbres de l'histoire du cinéma. Elle a exigé sept jours de tournage avec l'impératif de ne pas trop dévoiler le corps de l'actrice. La censure américaine ne l'aurait pas laissé passer. Et autant qu'un apogée érotique, cette séquence est un chef d'œuvre graphique (conçu par Saul Bass, auteur des plus grands génériques d'Hitchcock).

L'eau est aujourd'hui parée de toutes les vertus. Ça n'a pas toujours été le cas.

Les bains de Marie-Antoinette faisaient jaser la cour. L'eau à cette époque avait la réputation de pénétrer le corps par les pores que la chaleur ouvrait.

L'eau livrait donc l'organisme aux mauvaises « humeurs » extérieures, amollissait l'étre, le dissolvait. On y croyait si fermement que les bains étaient indiqués pour dissoudre les calculs rénaux !

De grandes études furent même entreprises pour additionner à l'eau du bain des produits divers et variés pour lui conférer la même nature que le corps.

L'eau pénètre dans notre organisme ?

Ou'à cela ne tienne, il suffit que l'eau soit déjà du corps.

Ce fut un échec.

Mais peut-être doit-on voir là l'origine des herbes, des sels, des mousses qu'on utilise aujourd'hui pour enrichir l'eau du bain.

Le rôle actuel de l'eau était tenu par le linge.

Ce n'est pas comme aujourd'hui l'immersion ou l'aspersion qui nous rendaient propres, mais le frottement. La chemise avait cette fonction.

Totalement dissimulée, contrairement à aujourd'hui, elle nettoyait la peau.

Laver son linge c'était se laver. Mais on restait loin de la fréquence actuelle.

Le peuple ne se changeait pas souvent. Les nobles guère plus.

L'eau qu'on soupçonnait de transporter les épidémies était également synonyme de mauvaises moeurs. Les bains publics et étuves se sont développés à Paris sur la Seine jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle.

Des jours réservés aux femmes, des jours aux hommes...

De charmantes demoiselles pouvaient vous attendre dans ces saunas archaïques.

Ces établissements furent fermés au XVII<sup>e</sup> et l'eau vouée à l'enfer pour deux siècles.

# LE TRIOMPHE DE L'EAU

Il est difficile d'imaginer à quel point notre rapport à l'eau est moderne. C'est-à-dire qu'aucune civilisation n'avait connu avant le XX<sup>e</sup> siècle une relation aussi... limpide. Un Parisien n'avait accès en 1837 qu'à un peu plus de 7 litres d'eau par jour (en moyenne bien sûr). Les eaux sales n'étaient pas traitées. Elles partaient directement à la rivière. Le SIAAP dépollue aujourd'hui 280 litres d'eau par jour et par habitant ! La majorité d'eau domestique, le reste en eau industrielle ou en eau de pluie. L'évolution des techniques de potabilisation de l'eau (Paris connut des épidémies hydriques meurtrières jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle), la maîtrise ou du moins la compréhension après Pasteur de l'invisible, c'est-à-dire du monde microbien, l'équipement des logements (de certains en tout cas) en matériel sanitaire, le recueil et le transport des eaux usées par les égouts, leur traitement, et même l'apprentissage massif de la nage ont révolutionné l'image de l'eau. D'élément ambigu (vital et dangereux), elle est devenue l'indispensable alliée de l'homme sur la Terre. Vectrice de santé, de sensualité, de jeux, de spectacle (Louis XIV l'avait bien vu à Versailles), elle est le fluide miraculeux et prodigieux, celui sans lequel la vie n'aurait pu se développer, celui sans lequel nos jours perdraient beaucoup de saveur. On ne chanterait plus sous la douche.



## FOU D'EAU

Jack Nicholson interrompt une partie de Monopoly dans *Vol au-dessus d'un nid de coucou* de Milos Forman (États-Unis-1975).

Beaucoup d'eau dans cette révolte d'un asile d'aliénés menée par McMurphy (Jack Nicholson) qui s'est fait interner pour échapper à la prison. On y pêche sans autorisation, on est douché de force... pour être parti pêcher sans autorisation... Ici Nicholson arrose quatre joueurs de Monopoly pour les sortir de leur torpeur. L'eau est ici métaphorique. Elle incarne la liberté mais également la limite : McMurphy n'arrivera pas, comme il s'en était vanté, à arracher le bloc sanitaire à la simple force de ses bras.

# LA DOUCHE OU LE BAIN



Toutes les collectivités territoriales confrontées au coût de l'eau et de son traitement, confrontées également à la sécheresse, vantent le choix de la douche plutôt que du bain. Une douche courte (une vingtaine de litres d'eau) est effectivement plus économique qu'une baignoire remplie (entre 100 et 300 litres).

La douche est perçue comme revigorante, active. Ne reste-t-on pas debout sous le pommeau quand on est allongé dans un bain ? La douche est une dynamique, le bain un sommeil. Les Japonais distinguent bain et propreté. Dans les *osen*,

ces bains publics d'eau volcanique comme dans les salles de bains particulières, on se lave et on se rince méticuleusement, assis sur un tabouret, avant de plonger dans l'eau. L'immersion est un moment mental et sensuel, et non hygiénique. La baignoire ne se vide pas, l'eau étant parfaitement propre après le bain. Et les Japonais sont très choqués des pratiques occidentales : salir l'eau du bain ? ah non, jamais ! Ce clivage, bien qu'estompé, est présent en Occident. Pour beaucoup de femmes, le bain est un rituel de délasserment, un moment de soin du corps davantage que d'hygiène. Il n'est pas quotidien, dépend des circonstances. Pour une Parisienne qui ne dispose, entre le travail, les enfants et la maison que de quelques minutes « pour elle » chaque jour, la douche s'impose le plus souvent. Le bain est un événement. Le docteur Merry Delabost avait évalué la consommation d'eau d'une douche à 16 litres. Avec cette quantité, il prétendait pouvoir venir à bout de n'importe quelle saleté corporelle. Merry Delabost était le médecin de la prison Bonne-Nouvelle de Rouen. Il est considéré comme l'inventeur de la douche. En 1872, le ministère de l'Intérieur s'inquiète des conditions sanitaires des prisons françaises. Merry Delabost répond à l'appel à projets en inventant la douche. Il s'agit d'une salle où plusieurs détenus peuvent se laver (sans séparation et sous le regard d'un surveillant) sous une pluie d'eau chaude. Delabost étudie le système d'adduction, de chauffage, le volume d'eau nécessaire, l'aération de la salle de douches... Il croit avoir amélioré le sort des prisonniers – ce qui est exact –, mais il a également révolutionné notre vie quotidienne.

Si nos ancêtres du XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles craignaient que l'eau ne pénètre dans le corps, c'est qu'ils ignoraient le rôle de la fameuse *stratum corneum* ou couche cornée, nom scientifique de la surface de la peau. Elle est formée de 4 à 20 couches de cellules mortes constamment renouvelées par desquamation. Le film hydrolipidique enveloppe cette cornée. Il constitue la première barrière du corps humain aux intrusions microbiennes ou virales. Le film hydrolipidique, extrêmement fin, est une émulsion de cellules mortes, de sécrétions diverses (sueur...) et de kératine. Il assure l'étanchéité régulée du corps, ne laissant passer que l'eau nécessaire à l'hydratation de l'épiderme et du derme. Des lavages trop fréquents altèrent ce film et assèchent la peau.

**IMMERGEZ  
OU ASPERGEZ  
VOTRE STRATUM  
CORNEUM  
ET FROTTEZ-LA  
VIGOREUSEMENT**





# LAVÉ LES MOTS

Mettre quelqu'un dans le bain, c'est le mettre tout de suite en situation, l'immerger dans de nouvelles responsabilités. Mettre au parfum, c'est mettre dans le secret. Le bain de jouvence nous rajeunit. Et si « Tout baigne ! », c'est que tout va bien. Il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain car c'est ne pas faire de distinction entre le bon et le mauvais. Un bain de sang est un massacre. L'expression « Douche froide » revient quotidiennement dans la presse : une équipe de football qui prend un carton, des actionnaires apprenant les mauvais résultats d'une entreprise prennent des douches froides. La douche écossaise était pratiquée au XIX<sup>e</sup> siècle dans les établissements thermaux écossais. Elle consistait à projeter sur le curiste des jets d'eau successivement froids et chauds. Les thermes écossais ont fermé depuis mais ils ont laissé un sens imagé : la « douche écossaise », est la mauvaise surprise après la bonne, croire qu'on a gagné à la loterie avant de se rendre compte que non, être accueilli chaleureusement par quelqu'un un jour, très froidement le lendemain... Le mot douche vient du latin *doccia* qui signifiait tuyau, conduite. Le mot bain vient du latin *balneum*, bain.

Double page précédente :

## **LA MODE SE MOUILLE**

La photo de mode vue par Martin Parr. (Nice – 2005)

Martin Parr / Magnum Photos

---

Martin Parr qui a photographié récemment le quartier de la Goutte d'or à Paris jouait en 2005 avec le look niçois. Retraité et playboy approximatif se retrouvent sous la douche. Le concept habillé-mouillé est toujours aussi irrésistible. La douche est forcément associée à la nudité (bien qu'on se baignait fréquemment habillé au XVIII<sup>e</sup> siècle).

# POURQUOI L'EAU LAVE?

Grâce à sa polarité (positif-négatif), l'eau dissout facilement les composés polaires comme les acides ou les sels.

Elle est par contre désarmée face aux graisses et doit faire appel à une molécule tensio-active dotée d'une tête qui aime l'eau (la tête hydrophile) et d'une tête qui aime la graisse (la tête hydrophobe). Une tête s'accroche à l'eau, l'autre à la graisse. C'est le savon.

Le savon préfère l'eau la moins dure, c'est-à-dire la moins minéralisée. Il y mousse mieux et y travaille sans frein.

# LA BAIGNOIRE PEUT DÉBORDER (OU PAS)

Les molécules d'eau en contact avec l'air s'accrochent très fermement à leurs voisines d'à côté et d'en dessous. Si fermement que le niveau de l'eau peut se trouver au-dessus du bord supérieur de la baignoire sans que l'eau ne s'écoule. Légèrement au-dessus, un à deux millimètres, pas plus !

Dans le film *Adieu l'Ami*, Charles Bronson plongeait délicatement des pièces de cinq francs dans un verre déjà plein sans le faire déborder. Ce petit miracle s'appelle la tension superficielle de l'eau.

L'autre loi qui gouverne la pratique du bain est celle d'Archimède qui spécifie que si vous rentrez dans une baignoire pleine à ras bord il est très probable qu'un volume d'eau équivalent à votre corps se déversera sur le sol.

# DANS LE MONDE...

- 2,6 milliards de personnes ne disposent pas de système d'assainissement (soit 38 % de la population mondiale).
- 300 millions d'enfants de moins de cinq ans n'ont pas accès à des installations sanitaires améliorées (soit 46 % de la population mondiale des moins de cinq ans).
- En Afrique, 2 % seulement de la population a accès à l'assainissement.
- Dans le monde, 90 % des eaux résiduaires et 70 % des déchets industriels sont rejetés sans traitement préalable.
- Un des « Objectifs du millénaire » des Nations unies est de diminuer par deux le nombre de personnes n'ayant pas accès à des sanitaires d'ici à 2015.

## DOUCHE À VAPEUR

Un homme se douche sous la grue à eau destinée à alimenter les bouilleurs des locomotives à vapeur. (Bangladesh – 1983)

Steve McCurry / Magnum Photos)

Ces grues à eau servent à remplir les réservoirs des chaudières des locomotives. Accessoires fréquents des westerns, on les retrouve partout où les motrices à vapeur sont encore en activité, comme ici au Bangladesh où elle fait le bonheur d'un passant.





## UN FRANCILIEN CONSOMME


140 litres d'eau par jour.

## PLUS DE 40 ANS AU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT

Depuis 1970, le SIAAP dépollue les eaux usées, pluviales et industrielles. Sa mission essentielle est de rendre au milieu naturel (c'est-à-dire à la Marne et à la Seine) une eau propre. Dans ce but, le SIAAP améliore sans cesse ses outils. En 2010, a été mise en service l'unité Marne aval qui réunit les techniques les plus modernes d'assainissement; et en 2012, l'usine Seine Morée conjuguera tous les critères de développement durable.

Le SIAAP s'est engagé dans de nombreux projets de coopération et d'échanges en Europe, en Asie, en Afrique et dans les Caraïbes. Il intervient dans la perspective d'améliorer durablement l'accès à l'assainissement, condition fondamentale du développement.

## L'ESSENTIEL

- Le SIAAP traite quotidiennement 2,4 millions de m<sup>3</sup> d'eau usée (domestique, pluviale et industrielle). 8,5 millions d'habitants sont les usagers du service public de l'assainissement francilien.
  - Son conseil d'administration est composé de 33 conseillers généraux, désignés par les quatre départements fondateurs.
  - Son activité est financée par la redevance sur la facture d'eau potable et par les subventions de l'Agence de l'eau Seine-Normandie et de la Région Ile-de-France.
  - 1 700 agents de la fonction publique territoriale – aides de bassin, techniciens, scientifiques, ingénieurs, hydrologues, qualitatifs... – exploitent directement le premier outil industriel de France pour l'assainissement :
    - 420 km de collecteurs de grande taille (jusqu'à 6 mètres de diamètre)
    - des ouvrages de stockage d'une capacité de plus de 900 000 m<sup>3</sup> pour recueillir les eaux pluviales
    - cinq usines de dépollution réparties sur le bassin de collecte : Seine aval (78), Seine amont (94), Seine centre (92), Seine Grésillons (78), Marne aval (93). La construction d'une sixième usine, Seine Morée (93), est programmée pour une mise en service en 2012.
- 

# 44 PHOTOS DE DOUCHES PAR 40 PHOTOGRAPHES DANS 19 PAYS DIFFÉRENTS

AFGHANISTAN  
ALLEMAGNE  
ANGLETERRE  
ÉTATS-UNIS  
NICARAGUA

PAYS DE GALLES  
PHILIPPINES  
JAPON  
MALAISIE

AUSTRALIE  
BIRMANIE  
ITALIE  
FRANCE  
RUSSIE

ISRAËL  
CHINE  
MALI

BANGLADESH  
ÉTHIOPIE

# TERREBLEUE

## COMMISSAIRE D'EXPOSITION



L'exposition *Chiotissime!* a attiré des dizaines de milliers de visiteurs en septembre 2010 boulevard de la Bastille. Un thème inhabituel, les toilettes, traité sous toutes les coutures.

terrebleue conçoit et organise depuis dix ans des expositions photos en grand format, en extérieur et en accès libre. Son ambition est de proposer à des visiteurs qui n'ont pas l'habitude de se rendre dans les lieux culturels un véritable musée à ciel ouvert. Les expositions terrebleue sont donc destinées au plus grand nombre. En cela, elles ont pu épouser facilement l'esprit de service public du SIAAP.

terrebleue a exposé les plus grands photographes (Sebastião Salgado, Willy Ronis, Maya Godeb, Gueorgui Pinkhassov, Peter Marlow, Henri Cartier-Bresson, Capa...) autour de thématiques fréquemment liées à l'eau: *L'Homme et l'eau* en 2005, *La Ruée vers l'eau* en 2006, *Les Batailles de l'eau* en 2008 et *Chiotissime!* en 2010...

Avec plus de vingt expositions depuis 2004, terrebleue est le leader français de l'expo événementielle en grand format. terrebleue est également éditeur de livre et de portfolio à tirages limités.



**Heureuse eau.** Dina Vierny, modèle de Maillol, Matisse, Bonnard photographée par Pierre Jamet aux alentours de 1936.  
**Pierre Jamet** / Collection Corinne Jamet-Vierny



**Habit de mousse.** Marilyn Monroe sur le tournage de *Sept ans de réflexion* (réalisation : Billy Wilder) (Gordes – 1949)  
**Willy Ronis** / Succession Willy Ronis, ministère de la Culture et de la Communication et Stéphane Kovalsky



**Femme au tub.** Willy Ronis saisit la toilette de Marie-Anne, sa femme.  
**Sam Shaw** / Collection Shaw family archives LTD



**Crazy douche.** Dita von Teese dans un spectacle donné au « MGM Grand » de Las Vegas. (2007)  
**Ethan Miller** / Getty Images for MGM



**Douche furtive.** Douche dans un appartement communautaire de Saint-Petersbourg. (2007)  
**Françoise Huguier** / agence VU'



**Des pieds dans la brume.** Source d'eau chaude naturelle à Kawayu. (Japon – 1998)  
**Peter Marlow** / Magnum Photos



**Lavage de crinière.** Douche après la course à Auteuil. (Paris – 1985)  
**Agnès Bonnot** / agence VU'



**La tête froide.** Un jogger à Central Park. (New York – 1980)  
**Guy le Querrec** / Magnum Photos



**Trois arbres.** La plage de Miami Beach. (Floride – 1984)  
**Elliott Erwit** / Magnum Photos



**La plus puissante douche du monde.** Vidange annuelle du barrage de Xiaolangdi en Chine. (2007)  
AP / Sipa press



**Arrosage automatique.** Nouvel An à Mandalay en Birmanie. (1979)  
**Hiroji Kubota** / Magnum Photos



**L'enfance de l'art.** Installation aquatique de Marc Quinn à l'occasion de la Biennale de Liverpool. (Angleterre – 2002)  
**Peter Marlow** / Magnum Photos



**Bain méditatif.** Mère et enfant dans un *onsen*, bain public traditionnel au Japon. (2000)  
**Françoise Huguier** / agence VU'



**Bain de promo.** John Lennon sur le plateau de tournage de *A Hard Day's Night*. (Londres – 1964)  
**David Hurn** / Magnum Photos



**Bain de rires.** Love and love project (projet pour le bureau de Magnum Tokyo). (Londres – 2002)  
**Peter Marlow** / Magnum Photos



**Bain collectif.** Reportage pour le Secours populaire français à Villefranche-sur-Saône (« Contes des temps modernes ou la misère ordinaire »). (1988)  
**Marie-Paule Nègre** / Signatures



**Bain amniotique.** Alex prend une douche avec sa fille de 8 mois, Maeva. (Sydney, Australie – 2007)  
**Tamara Dean** / Oculi / agence VU'



**Douche improvisée.** Toilette d'un enfant Mursi dans les eaux de la rivière Omo. (Éthiopie)  
**Hans Silvester** / Rapho



**Eau douce.** Deux baigneuses rinent le sel déposé sur leur peau après un bain dans la mer Morte. (Israël – 2009)  
**Francesco Zizola** / NOOR



**Sur un petit nuage.** Les brumisateurs de Paris Plages. (Paris – 2010)  
**Denis** / Rea



**Douche froide.** Du bon usage de la mousson comme eau courante. (Manille - Philippines – 1999)  
**Sebastião Salgado** / Amazonas images



**New York Plage.** L'ouverture des bornes à incendie, grande tradition estivale des petits new-yorkais. (1953)  
**Elliott Erwit** / Magnum Photos



**Une douche noire.** Le tournage du docu-fiction *Mighty Times: The Children's March* (Etats-Unis – 2005)  
**Eli Reed** / Magnum Photos



**Se réveiller du cauchemar.** USA. New York. 11 septembre 2001. Des sauveteurs se rafraichissent sur la West Side Highway. Le World Trade Center est environné par la fumée. La tour s'effondrera à 10:25 ce matin-là. (New York – 2001)  
**Susan Meiselas** / Magnum Photos



**Accord parfait.** Par une chaude journée d'été, une femme rafraichit son perroquet. (Nicaragua – 1984)  
**Larry Towell** / Magnum Photos



**Auto-douche.** La toilette de l'éléphant. (Malaisie – 1978)  
**David Alan Harvey** / Magnum Photos



**La petite machinerie de Doisneau**  
La douche à Raizeux. (1949)  
**Robert Doisneau** / Rapho



**L'invention de la douche.** La salle de douche de la prison de Caen. (1976)  
**Jean Gaumy** / Magnum Photos



**Douche triste.** Shahin, 20 ans, a perdu ses deux jambes dans un attentat islamiste visant des cinémas de Mymensingh au Bangladesh le 12 décembre 2002. (Bangladesh – 2005)  
**Abbas** / Magnum Photo



**Douche à vapeur.** Un homme se douche sous la grue à eau destinée à alimenter les bouilleurs des locomotives à vapeur. (Bangladesh – 1983)  
**Steve McCurry** / Magnum Photos



**Un sérieux humour.** Le compositeur Karlheinz Stockhausen trompe notre œil. (Allemagne – 1970)  
**Hervé Gloaguen** / Rapho



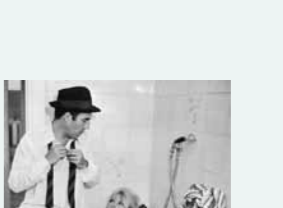
**La mode se mouille.** La photo de mode vue par Martin Parr. (Nice-2005)  
**Martin Parr** / Magnum Photos



**Bain volcanique.** Thermes de Saturne en Italie. (Italie – 1995)  
**Linda Troeller** / agence Vu



**Un bain d'égalité.** Gérard Gérard Depardieu et Patrick Dewaere dans *Les Valseuses* de Bertrand Blier. (France – 1974)



**Le grand clivage.** Michel Piccoli et Brigitte Bardot au cours du tournage d'une scène du *Mépris* de Jean-Luc Godard. (France – 1963)  
**Ghislain Dussart** / Rapho



**Fou d'eau.** Jack Nicholson interrompt une partie de Monopoly dans *Vol au-dessus d'un nid de coucou* de Milos Forman. (Etats-Unis - 1975).



**Point d'eau.** Un groupe d'enfants remplit des jerricans à un point d'eau équipé par l'ONG tchèque People in Need. (Afghanistan – 2010)  
**Iva Zimova** / Panos Pictures



**Douche pénitente.** Douche purificatrice lors du festival hindou de Thaïpusam. (Malaisie – 2005)  
**Mark Henley** / Panos-Rea



**Après le travail.** Bains publics à Dacca. (Bangladesh – 2008)  
**G.M.B. Akash** / Panos Pictures



**À la mine.** Des mineurs de Glamorgan sous la douche à la remontée. (Pays de Galles – 1993)  
**Martin Parr** / Magnum Photos



**Le plaisir du savon.** Jeunes footballeurs de l'académie de football JMG à Bamako. (Mali – 2010)  
**William Daniels** / Panos Pictures



**La douche des crampons.** Vestiaires de football peu avant la Coupe du monde en France. (Paris – 1998)  
**Michaël Zumstein** / agence VU'



**Le patrimoine sous la douche.** Un spécialiste nettoie une immense statue de Lénine conservée dans un musée de Saint-Petersbourg. (2010)  
**Sergey Maximishin** / Panos Pictures



**Douche dangereuse.** Janet Leigh dans la scène culte de *Psychose* d'Alfred Hitchcock. (Etats-Unis – 1960)

# SIAAP

Service public de l'assainissement francilien

[www.siaap.fr](http://www.siaap.fr)

**Presse : Alice Marouani**

portable .....+ 33 (0)6 07 10 60 90  
[alice@aupaysdesmerveilles.net](mailto:alice@aupaysdesmerveilles.net)

téléchargement des visuels libres de droit :  
[http://www.terrebleue.fr/espace\\_presse.php](http://www.terrebleue.fr/espace_presse.php)